

Dimanche 11 février

Esaïe 55/10-12a

Jean-Mathieu Thallinger
Froeschwiller

1. L'évangile version beta

(de la lettre grecque et non le qualificatif injurieux)

- Esaïe 40-55, du « Deutéro-Esaïe » est souvent nommé *le livre de la consolation d'Israël* à cause de ses premiers mots (Consolez, consolez mon peuple) et son auteur comme *l'évangéliste de l'ancien testament* (52, 7 : Qu'ils sont beaux sur les montagnes, Les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles Qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, aussi : 40,9 ; 41,27 ; 52,7 ; ...)

- Je relisais récemment le Cid. Et fus impressionné par le nombre de formules si célèbres qui en sont issues (Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées la valeur n'attend point le nombre des années / O rage ! O désespoir ! O vieillesse ennemie ! N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie / Et le combat cessa faute de combattants / A vaincre sans péril on triomphe sans gloire / Pour grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes : Ils peuvent se tromper comme les autres hommes...). Le rapport avec le second Esaïe ? Faites le même exercice avec lui. Prenez en la lecture d'un bout à l'autre et vous serez surpris du nombre de sentences si connues qu'il contient. Parmi les plus belles sentences de l'Ancien Testament y sont rassemblées.

Beaucoup de poèmes et thèmes ont été réinterprétés christologiquement par la tradition chrétienne ultérieure.

Evangile version bêta

« Le **test bêta** — on utilise fréquemment le terme anglais *beta-test* — est la deuxième période d'essai d'un produit informatique avant sa publication. Il est précédé par le test alpha. Un produit en période de test bêta est généralement soumis à un nombre important ou représentatif de personnes, souvent bénévoles, pour qu'elles l'utilisent et rapportent les problèmes rencontrés ainsi que leurs suggestions. C'est la phase de test la plus importante avant la publication du produit, car le test bêta n'est lancé que quelques mois avant la date de sortie du produit afin de régler les derniers problèmes »(Source : *encyclopédie Wikipedia*)

Le rapport avec le second Esaïe ?

Un proto-évangile pourrait-on dire, ou évangile initial, pourquoi pas sa version-test. Il est le germe de l'ouverture de la révélation biblique à l'universel. En quelque sorte le berceau qui prépare un autre berceau quelques siècles plus tard. Il n'est pas le seul bien entendu à annoncer le relèvement, la consolation, la libération dans l'Ancien Testament mais peut-être a-t-il gagné ses galons plus que d'autres récits parce que plus que d'autres il concentre ces thèmes.

Contexte

A qui, quand et où écrit-il ?

Le Deutéro-Esaïe a souvent été présenté comme la prédication d'un prophète annonçant le retour prochain aux juifs exilés à Babylone. Mais des commentateurs récents supposent que peut-être cette prédication aurait aussi pu être adressée depuis Jérusalem à ceux qui étaient restés. L'intérêt de cette hésitation plus qu'historique nous ouvre aux deux dimensions par lesquelles nous pouvons entendre les encouragements du texte : à l'adresse de ceux qui vivent l'exil extérieur et ceux qui vivent un exil intérieur.

- Nos versets se situent dans la finale de cet évangile et répondent aux attendus introductifs du chapitre 40 : consolation, fin de l'exil et surtout la permanence, la fidélité et l'incorruptibilité de la parole de Dieu (En 40. 8 : « l'herbe sèche, la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu subsistera toujours »).

C'est de cette parole et de sa performativité qu'il va être question dans les versets 10 à 12 du chapitre 55.

2. Parole pour tous

Cette parole est l'objet déjà du chapitre 40 : « Il Parle. Ça parle, ça n'arrête pas de parler : c'est le second trait qui dessine le déroulement de cette esquisse de l'ouverture, pour opérer la transformation de l'esclavage à la liberté des déportés. On assiste à une véritable « cascade de la parole » (Daniel Lys, *L'Évangéliste de l'Ancien Testament*, édition les Bergers et les Mages).

Un Dieu logorrhéique donc. Et qui rend bavard. Mais non de paroles futiles ou creuses, mais de paroles agissantes, de paroles saintes au sens où elles apparaissent inattendues au cœur de la désespérance (55, 8 : Mes pensées ne sont pas vos pensées et mes chemins ne sont pas vos chemins).

Le verset 10 attribue une quadruple fonction à cette parole venue de Dieu : *sans avoir saturé la terre, sans l'avoir fait enfanter et bourgeonner, sans avoir donné semence au semeur et nourriture à celui qui mange*

- saturer la terre (mais aussi rassasier voire enivrer)
- enfanter et fait bourgeonner (le terme renvoie à la plupart des récits d'enfancements extraordinaires de femmes stériles, âgées...mais aussi aux récits de création)
- donne semence au semeur
- nourriture à celui qui mange

Le prédicateur imaginaire pourra gloser à loisir sur ces quatre fonctions. Je m'en tiendrai aux deux dernières.

Cette parole s'adresse à chacun : à celui qui est à terre et qu'elle ranime comme à celui qui est debout et qui est mis en route.

Parole qui nourrit et parole qui fait agir

Parole qui relève et parole qui met en route

Parole pour soi et parole à transmettre.

Une parole qui circule, comme le cycle de l'eau dont l'auteur déploie l'image. Venue de Dieu elle s'enrichit, prend de la chair en se répandant parmi les hommes. Lue personnellement ou publiquement, proclamée, méditée, disséquée, partagée, prêchée cette parole a vocation à finalement retourner à Dieu. Ce retour à Dieu, s'effectue lorsque la parole devient acte, performative, lorsqu'elle bouge les fesses d'un Moïse confortablement installé en sa retraite anticipée pour le renvoyer réclamer au nom de Dieu la libération des captifs.

La louange, action de grâce rendue à Dieu, plus que des mots consiste en ses « résultats » (v. 11 : *elle ne retourne pas vers moi sans résultat, sans avoir exécuté ce qui me plaît et fait aboutir ce pour quoi je l'avais envoyée.*)

3. L'exil de la parole ou la parole exilée ?

Le titre de cette partie est un clin d'oeil au livre d'André Neher (*L'Exil de la parole. Du silence biblique au silence d'Auschwitz*). Durant les 50 années de l'exil combien ont été tentés d'abandonner tout espoir, la foi même. Combien imaginèrent que Dieu les avait abandonnés.

C'est le sens de cet « échange » par versets interposés entre

45.15 Mais pour sûr, tu es un Dieu qui se tient caché, le Dieu d'Israël, celui qui sauve!

Et

45.19 Ainsi parle le Seigneur : Je n'ai pas parlé en cachette, dans un coin ténébreux de la terre, je n'ai pas dit à la descendance de Jacob: «Cherchez-moi dans le vide»! C'est moi le SEIGNEUR: je dis ce qui est juste, j'annonce ce qui est droit!

Nous découvrons avec le Deutéro-Esaïe que ce qui peut sembler être des silences de Dieu peut être aussi ses paroles. Mes silences ne sont pas vos silences pourrait-on « faire dire » à Dieu. Il est des silences qui parlent, tels ce silence si retentissant d'un certain tombeau un matin de Pâques qui fit parler de lui comme nul autre.

Les silences de Dieu ne sont-ils pas d'abord les silences des hommes qui ne se font plus semeurs, qui sont saturés de cette nourriture devenue si habituelle. La manne finit par faire fantasmer concombres et autres oignons.

Le temps de Dieu n'est pas le temps des hommes non plus.

Où l'on découvre que la parole était en exil, oui, elle avait accompagné les exilés.

Mais où l'on découvre aussi que l'exil n'est pas qu'extérieur. L'exil est probablement bien plus fréquemment intérieur. Publius Syrus, poète latin du 1^{er} siècle avant notre ère, disait que « l'exilé est un mort sans tombeau ».

Celui qui a perdu ses racines, ses attaches, mais aussi l'exilé est celui qui a perdu le goût de cette parole vivante, son lien avec le cycle de cette parole qui anime et ranime.

Pensons à ce récent sondage qui montrait le lien distendu entre les protestants et la Bible, les protestants auraient-ils exilé la Parole ?

4. Singing in the rain

Après l'image des cieus (v 8-9), aussi éloignés de la terre que les pensées de Dieu de nos pensées, l'auteur décline le registre de la pluie.

Nous sommes bien sur le mode du poétique ou du parabolique par l'emploi du « comme » :

comme descend la pluie ou la neige, du haut des cieus, et *comme* elle ne retourne pas là-haut ... ainsi se comporte ma parole.

Le thème de la parole agissante comparée à l'eau (et à la neige, celle-ci est

habituellement dans la Bible associée à la notion de blancheur sans symbolisme autre particulier) est particulièrement riche.

A l'heure où j'écris depuis mon nord de l'Alsace, si je regarde par la fenêtre il pleut. Sous nos contrées la pluie est associée plutôt à la tristesse, à la grisaille, aux ambiances maussades. Sous les cieux moyen-orientaux désertiques la pluie renverra à des impressions nettement contrastées. La pluie peut redonner vie en quelques heures à une oasis. La pluie annonce la joie dans les cœurs desséchés.

Il n'y a sous nos cieux occidentaux qu'un Frank Sinatra ou un Gene Kelly qui pouvait avoir envie de se précipiter sous la pluie. Juste pour le plaisir voici deux strophes du sous-dit. Bien sûr la version traduite n'est pas de première qualité, l'écriture n'est pas à la mesure de celle du Deutéro-Esaïe, conviendrait plus à l'esprit des Feux de l'amour mais l'intention y est :

Singing In The Rain

I'm singin' in the rain
Just singin' in the rain
What a glorious feeling
I'm happy again.
I'm laughing at clouds
So dark up above
'Cause the sun's in my heart

And I'm ready for love

Chantons Sous La Pluie

Je chante sous la pluie
Je chante simplement sous la pluie

Quelle sensation magnifique
Je suis heureux de nouveau.
Je me moque bien des nuages
Si sombres là haut
Car le soleil brille dans mon coeur
Et je suis enfin prêt pour l'amour

La parole de Dieu ne m'invite-t-elle pas justement à oser me précipiter au-dehors ? A y danser ? A y chanter ? Faites l'essai la prochaine fois que l'on se plaindra à côté de vous du temps pourri. Prenez le contre-pied du rabat-joie. Sortez, laissez-vous tremper. Au risque d'être pris pour insensé. Mais les insensés n'ont-ils pas quelque place privilégiée auprès de Dieu ?

Ne sommes-nous pas frileux devant la pluie au moins autant que devant la parole de Dieu ? Ne restons-nous pas trop facilement cloisonnés chez nous ? Ne sommes-nous pas devenus des « chochottes » dans un monde aseptisé. Imperméables à la Parole ?


La pluie et la neige nous convoquent. Si nous jetions nos parapluies, réapprenions à nous enthousiasmer d'une parole, la laissant perler sur nous, la laissant faire naître sur nous les frissons de la nouveauté. La parole de Dieu à laquelle nous ne pouvons rendre grâce si nous n'osons nous mouiller et nous faire mouiller. Elle ne peut revenir à Dieu si elle ne nous a pas transformés.

Quant est-ce que pour la dernière fois la Parole t'a changé ?

L'exil prendra fin pour nous quand nous retrouvés la confiance en la Parole de Dieu. Pasteurs et autres membres d'Eglise nous avons à nous mouiller, voire nous compromettre.

Un texte :

La Parole est plus grande que nous
plus profonde que nous.
C'est en elle que nous nous élevons
C'est par elle que nous nous abaïssons.
Elle est refuge pour l'exilé et exil pour le suffisant.
Comment ferais-tu sans elle pour prier ?
Comment ferais-tu pour pleurer ?
Pour espérer ?
Pour te justifier ?



Ne te moques pas de la Parole, ami !
Quand tu es en danger elle t'enveloppe;
quand tu rêves elle te protège des cauchemars
Laisse-là te pénétrer et t'abreuver,
donne-toi à la Parole , et tu recevras d'elle
ce que la vie a de plus beau et de plus généreux:
l'élan qui te portes vers Dieu.
Elie Wiesel